

de justes raisons, veuillez bien s'il vous plait les en assurer en insérant l'écrit suivant dans votre prochaine feuille, en ce faisant vous nous obligerez infiniment.

Le public verra avec plaisir que M. F. A. Quénel de Montréal, a été unanimement élu pour représenter le comté de Montmorency, et que le *savantissimus, brillantissimus et grandissimus (in toto corpore) doctor* de l'Isle d'Orléans, n'a pas même osé se présenter ce jour là, *toute certaine* que paraissait être son élection aux yeux du public d'après un écrit qu'avait eu la charité d'adresser pour lui un de ses amis, par sollicitation, (afin de jeter de la poudre aux yeux du public) et qui a paru dans le *Canadien* du 12 ultimo, signé "Un Electeur." Je n'exemplerai de démentir cet écrit, vu qu'il l'a très-justement été par "Plusieurs Electeurs."

Je conviendrai, monsieur, qu'il est mortifiant pour nous de n'avoir pas élu une personne de notre comté pour représenter nos intérêts locaux dans le prochain parlement; c'eût été certainement bien plus honorable pour notre comté. Mais lorsqu'il s'est agi de faire un choix, personne d'entre nous ne s'est offert ou n'a voulu accepter la charge et quoiqu'il y en ait eu parmi nous capables de faire honneur à notre demande, la plus forte majorité, après mûre délibération, a conclu d'accepter celui que nous recommandait à juste titre et substituait à sa place un de nos braves ex-représentans, et a engagé notre parole en conséquence: Après un tel engagement, tous étaient trop honorables et trop gentilhommes pour venir en avant, soit comme candidats ou pour donner leur suffrage à un autre; et il n'y en aurait pas eu un seul parmi nous capable de le faire, s'il ne se fût trouvé une eune étourdi dont la hardiesse et le désir de paraître et non la capacité l'ont emporté sur le sens commun. Mais aussi sa témérité lui rend-elle bien applicable la fable du renard, qui après de vains efforts, se voyant incapable d'atteindre quelques grappes de raisins qui avaient particulièrement flatté son goût, se retira en disant qu'ils étaient trop sûrs.

Aurait-ce été honorable pour nous, aurait-ce été même en agir honnêtement que de ne pas supporter à l'heure même de l'élection, Monsieur Quénel, qu'une majorité d'entre nous avait sollicité de se présenter, dès lors que nous n'aurions aucune raison quelconques pour retirer notre parole? Non certainement c'eût été en agir avec ce brave Mr. en insensés, et en l'acceptant unanimement pour notre représentant, nous n'aurons fait que lui prouver le respect et la confiance que nous lui avions déjà témoigné par lettre, et qui lui sont dûs à juste titre. Ce Monsieur n'avait pas besoin d'être connu personnellement de nous tous, des principes et son patriotisme l'étaient publiquement depuis longtems et qu'il nous les avait énoncés de nouveau par lettre à notre grande satisfaction: et nous n'avons pas le moindre doute qu'il se montre un des plus empressés à prendre nos intérêts dans la circonstance critique où nous sommes comme il a déjà fait, et par là vérifier la confiance que nous reposons en lui.

De plus était-ce une jeune barbe comme lui et moi sans expérience et sans être au fait des lois, qu'il nous fallait choisir dans une circonstance où toute l'énergie et le dévouement d'un *vrai patriote* sont nécessairement requis contre la tyrannie qui nous menace? Qu'avait besoin ce jeune Paon, de venir en avant même d'y penser et surtout à la veille de l'élection, sachant bien qu'il n'était même demandé, si ce n'est par un *quelqu'un* connaissant bien l'engagement que la majorité? lui qui non seulement n'était pas qualifié comme candidat mais même comme *voleur*, lui qui *flottait dans l'indécision de ses principes* comme nous l'a fait voir à tous en sympathisant et s'unissant à Mr. Ryland un ami dé-